

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®
POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

Champagne-Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 447 du 13 juillet 1999 - 2 pages
d'après les observations des 9 et 12 juillet 1999

Betterave

Stade : Recouvrement total du sol

Pucerons

Les **pucerons noirs** sont maintenant peu nombreux ou quasi absents. Les larves de syrphes sont en pleine activité.

■ ***Désormais, tout insecticide est inutile.***

Acariens

La fréquence de parcelles touchées augmente. Les infestations restent faibles et localisées en bordure de parcelles, à proximité des luzernes ou des zones avec des adventices, mais. Les fortes chaleurs et l'absence de pluie leurs sont favorables.

■ ***A ce jour, aucune intervention (cf. point sur les acariens au verso).***

Noctuelles

Aucune évolution importante n'a été observée depuis la semaine dernière.

■ ***Ne traitez pas pour le moment.***

Maladies

Les taches de **cercosporiose** et de **ramulariose** sur le feuillage restent anecdotiques. Elles sont davantage observées dans l'Aube.

■ ***Attendez que les premiers symptômes soient bien visibles, pour envisager un fongicide, ce qui n'est pas le cas actuellement.***

Luzerne

Ravageurs

Les **sitones** sont en nette augmentation, dans les luzernes de 1ère ou 2ème année. Les populations augmenteront avec la fauche des pois, qui a commencé dans certains secteurs. Les morsures de sitones sont de plus en plus visibles. Les larves de **phytonomes**, de **chiasmas** et de **noctuelles** sont rares.

■ ***Vis-à-vis des sitones, surveillez surtout les semis de luzerne, non traités au Promet CS, près des pois ou des luzernes récemment coupées. Traitez uniquement en présence importantes de morsures, de la levée au stade 2-3 feuilles trifoliées. Un traitement de bordure pourra suffire. Concernant les luzernes de 1ère et 2ème année, surveillez les au moment du redémarrage de la végétation. Vis-à-vis des autres ravageurs, aucun insecticide n'est justifié.***

Maïs

Stade : 12 feuilles à sortie des panicules.

Pucerons

A notre Tour à succion, les vols de *Metopolophium dirhodum*, *Sitobion avenae* et *Rhopalosiphum padi* ont chuté depuis mercredi dernier. Dans les parcelles, les populations de ***M. dirhodum*** et de ***R. padi*** sont rares. ***S. avenae*** est le puceron prédominant mais les populations ont régressé fortement. Les auxiliaires sont nombreux et jouent leur rôle de nettoyeurs.

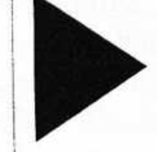
■ ***A ce jour, tout aphicide n'est pas justifié.***

Pyrale

Le vol continue. Une seule nouvelle ponte fraîche a été observée à Chaource (Aube) et à Thin le Moutier (Ardennes).

■ ***Ne traitez pas car les pontes sont faibles.***

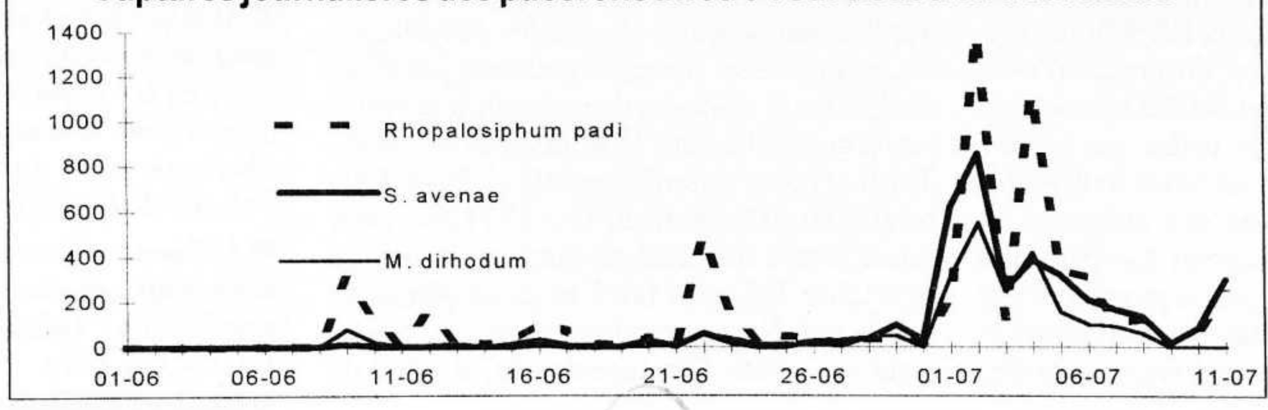
Prochain bulletin prévu le 21 juillet.



BETTERAVE
Fin des insecticides. Surveillez les maladies.

MAIS
Peu de pontes pyrale. Surveillez. Ne traitez pas les pucerons.

LUZERNE
Surveillez les jeunes semis non protégés vis-à-vis des sitones.



DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, Esplanade Roland Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail : srpv.reims@wanadoo.fr

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Champagne-Ardenne
Directeur gérant : Dider PINÇONNET
Publication périodique
C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861

Tarifs Courrier 420F- Fax 450F

Le point sur les acariens sur betterave

En régression en 1998, les acariens (*Tetranychus urticae*) restent préoccupants

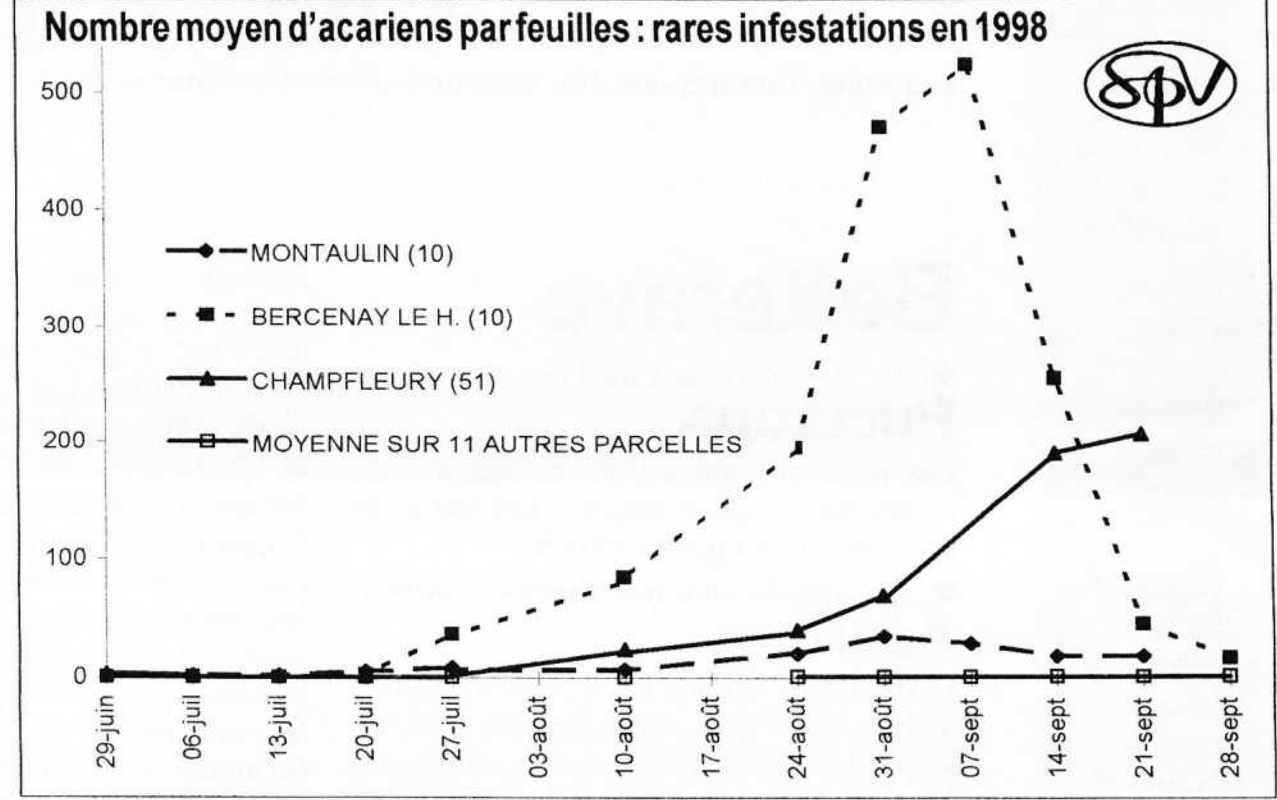
En 1998, les acariens connaissent un développement tardif. Ce n'est qu'après le 20 juillet, que les populations se multiplient. Leurs infestations se maintiennent à un niveau faible, excepté quelques rares parcelles (cf. courbes ci-jointes) où les symptômes typiques d'une forte attaque se sont exprimés : jaunissement prononcé du feuillage, puis dessèchement du bouquet foliaire. En fin d'été, les femelles hivernantes, de couleur orangée, quittent les betteraves pour se réfugier dans divers abris (débris végétaux, dans le sol,...). Leur activité reprend au printemps, sur les adventices, dès que les températures remontent. Puis, les adultes gagnent les betteraves. Cette année, ils sont apparus tard, à cause des températures parfois fraîches pour la saison et surtout les pluies orageuses fréquentes. En effet, il faut des températures élevées et l'absence de longue période pluvieuse, pour que les acariens se multiplient rapidement.

Repérez les acariens en bordure de parcelle...

Les araignées habitent naturellement les adventices des champs, des chemins, des fossés et les arbustes des haies. Ils sont très polyphages puisqu'ils vivent sur d'autres espèces cultivées (vigne, maïs, légumineuses comme la luzerne, ...). Ces plantes hôtes constituent des réservoirs à acariens. Par conséquent, leur détection, dans les betteraves, se fait par l'observation des bordures proches de ces réservoirs. Ces acariens sont difficiles à observer, en l'absence de loupe, à cause de leur petite taille (moins de 0.5mm). Néanmoins, leur présence est aussi détectable, en début d'attaque, par l'apparition des symptômes qu'ils provoquent : décoloration foliaire ponctuelle, ou jaunissement, entre les nervures à la face supérieure des feuilles. En retournant la feuille, face inférieure, un réseau de fils de soie est visible, au milieu duquel se trouvent les adultes, les larves et les œufs globuleux. Depuis 1998, nous mettons en place un réseau d'observation conjointement avec l'ITB, les SAS et les sociétés phytosanitaires, dans le cadre du groupe travail national acarien sur betterave. Ainsi, nous suivons l'évolution des araignées et identifions la pression acarien. Les parcelles à risque sont les betteraves à proximité des plantes hôtes (luzerne, maïs, ...), entourées de bordures hébergeant des mauvaises herbes, près des chemins poussiéreux. Les cultures en conditions stressantes, notamment souffrant d'un déficit hydrique sont davantage sensibles aux attaques d'acariens (situations non irriguées ou sols asséchants). L'effet variétal existe mais n'est pas forcément le facteur déterminant d'une attaque. Les infestations sont le résultat d'un ensemble de facteurs climatiques, culturaux et environnementaux.

Les acariens se cachent sous les feuilles

Adulte de T. urticae, forme ovoïde, de couleur variable, jaune à vert sale, avec 2 taches brunes sur les côtés. A l'automne, les femelles sont orangées.



Raisonnez la lutte chimique, à l'aide du Réseau d'observations

En France, nous disposons encore peu de données pour caractériser la nuisibilité des araignées jaunes sur la betterave alors qu'elle n'est plus contestée en Belgique. En 1998, dans nos essais, nous avons observé des pertes de rendement en poids de racine allant jusqu'à 8 tonnes / ha, avec des attaques prolongées jusqu'en septembre. Mais, l'apparition tardive des acariens n'a généralement pas provoqué de dessèchement foliaire. Par conséquent, il semblerait que la teneur en sucre des betteraves n'ai pas été affectée. Aussi, dans le cadre du groupe de travail national, avons-nous tenté d'apporter des réponses sur l'intérêt des traitements acaricides. Malheureusement, peu de résultats sont exploitables compte tenu des faibles attaques. Toutefois, il apparaît que certaines spécialités soient efficaces contre les acariens sur betterave. Les résultats obtenus en 1998 demandent à être confortés. Par ailleurs, deux spécialités ,commercialisées par Rhône-Poulenc, viennent de recevoir une Autorisation de Mise sur le Marché Provisoire : Talstar (100 g/l bifenthrine) à 0.3 L/ha et Talstar flo (80 g/l bifenthrine) à 0.375 L/ha , pour lutter contre les acariens sur betteraves. La spécialité Talstar a fait l'objet de plusieurs essais par divers organismes. Nous l'avons testé en 1998. Cet insecticide, à base de bifenthrine, pyréthrinoïde de synthèse, présente un bon effet choc et une rémanence intéressante sur les formes mobiles (larves et adultes) uniquement. Mais, comme tout traitement, le positionnement est primordial pour bénéficier de la pleine efficacité du produit. L'emploi des spécialités devra être raisonné en se basant sur le repérage précoce des attaques d'acariens. Nous vous tiendrons informés de l'évolution du ravageur, des situations à risque et des périodes d'intervention. Celles-ci sont fonction de la situation parcellaire, de la pression acarien dans la parcelle et de la dynamique de développement. A ce jour, aucun seuil d'intervention n'a encore été défini et de nombreuses données biologiques restent à découvrir pour mieux appréhender ce ravageur. Cette année, la confirmation des résultats de 1998 et la recherche d'un seuil d'intervention constituent nos priorités.

Stratégie de lutte 1999

■ ***Repérez dès à présent les acariens dans vos parcelles, en privilégiant les bordures de champs. Surveillez surtout les betteraves près des zones d'émergence comme la luzerne, le maïs, la vigne ou les talus enherbés et près des chemins poussiéreux,***

■ ***Suivez les Avertissements Agricoles pour juger de l'intérêt d'un traitement et la période d'intervention,***

■ ***Soignez la pulvérisation pour atteindre les acariens, cachés sous les feuilles : privilégiez les applications sur une végétation à port dressé, en dehors des fortes chaleurs, avec une forte pression et un volume de bouillie d'au moins 300 L/ha,***

■ ***Utilisez uniquement les produits autorisés pour cet usage et réalisez une seule application : Talstar à 0.3 L/ha ou Talstar flo à 0.375 L/ha.***